

Vaccination contre les infections virales et bactériennes en temps de COVID, où en est-on en France ?

Paris, le 28 septembre 2021 • **Sensibiliser et informer le grand public sur les infections virales et bactériennes à l'origine de la méningite, et mettre en avant l'importance de la vaccination en termes de prévention de ces infections, et tout particulièrement de la Méningite C sont plus que jamais nécessaires. C'est pourquoi, alors que la saison de la grippe hivernale va bientôt débuter et en amont de la Journée nationale sur les méningites (samedi 2 octobre), Méningites France - Association Audrey a tenu à rappeler ce double objectif lors d'une conférence de presse aux côtés de Mme Catherine Deroche, Présidente de la commission des affaires sociales du Sénat et du Pr Muhamed-Kheir Taha, directeur du Centre National de Référence des méningocoques et haemophilus influenzae, Institut Pasteur.**

La vaccination contre le méningocoque C, un recul lié à la pandémie du coronavirus

La COVID-19 et les différentes mesures sanitaires pour lutter contre elle ont entraîné des décalages de soins et de prises en charge dans de nombreuses pathologies. Cet impact s'est fait également ressentir en termes de prévention et de vaccination. De fait, le report ou l'annulation de consultation ont entraîné une baisse des vaccinations contre les maladies infectieuses et bactériennes, report qu'il est nécessaire aujourd'hui de prendre en compte pour éviter d'ajouter à la pandémie une hausse d'autres maladies.

La vaccination contre le méningocoque C est emblématique de ce recul. Ainsi, selon le rapport Epi-phare¹, le premier confinement de 2020 a fait reculer le nombre attendu de délivrance de vaccins contre le méningocoque C pour la dose du 5^e mois de 10,9 %. Pour les doses du 12^e mois, c'est - 20,7 % de délivrances vaccinales qui ont été enregistrées. Une baisse similaire a été observée durant le deuxième confinement de 2020.

Pour les vaccins hexavalent et pentavalent, qui contiennent le vaccin contre Haemophilus Influenzae B et sont administrés lors de la même visite pour le vaccin contre le pneumocoque, on remarque aussi un recul inquiétant de 30 % durant le premier confinement, et 14,2 % durant le second.

Ce déclin de vaccination en période de confinements n'est pas observable en France uniquement. Le phénomène est étendu à d'autres pays. Pour exemple, le pourcentage de variation du nombre de vaccinations en 2020 par rapport à 2019 au Royaume-Uni a mesuré que la vaccination hexavalent était inférieure de 5,8 % (Intervalle de confiance (IC 95 %) : -6,0 à -5,5) et la vaccination ROR de 1,0 % (IC 95 % : -1,1 à -0,9) par rapport à 2019².

Selon le Pr Muhamed-Kheir Taha, Directeur du Centre National de Références des Méningocoques à l'Institut Pasteur, « *les infections invasives à méningocoque sont rares et presque toujours mortelles sans traitement et restent avec une mortalité de 10 % malgré un traitement optimal. Ces infections sont très rapides et difficiles à diagnostiquer pendant leur phase précoce. La prévention vaccinale reste donc notre meilleur outil de lutter contre ces infections.* ».

De fait, non seulement la vaccination contre le méningocoque à reculer, mais les mesures sanitaires liées au coronavirus, notamment les périodes de confinement, n'ont pas permis aux différentes souches de méningocoques de circuler comme il le fait actuellement et fait donc reculer l'immunité de groupe

¹ Rapport Epi-phare : <http://www.epi-phare.fr/> Taine et al., Front. Pediatr., 28 May 2021

² McDonald HI, Tessier E, White JM, Woodruff M, Knowles C, Bates C, et al. Early impact of the coronavirus disease (COVID-19) pandemic and physical distancing measures on routine childhood vaccinations in England, January to April 2020. Euro Surveill. 2020;25(19). <https://www.eurosurveillance.org/content/10.2807/1560-7917.ES.2020.25.19.2000848>

naturellement acquise par la population. Face à ces phénomènes concomitants, il est donc aujourd'hui plus que nécessaire de rappeler l'importance des vaccinations face aux méningocoques.

Infections virales et bactériennes en temps d'épidémie de Covid-19

Selon Santé Publique France, 25 600 décès ont été attribués à une pathologie infectieuse en France en 2001. Parmi les maladies en cause, nous pouvons notamment citer le pneumocoque, la grippe, le sida, la tuberculose, les hépatites virales ou encore la méningite C.

Ainsi, chaque année, environ 4 000 à 6 000 décès³ en moyenne en France sont dus à la grippe saisonnière. Pour sa part, la forme chronique de l'hépatite B est responsable de plus de 1 000 décès chaque année en France. À travers ces 2 exemples, il est évident que les infections virales et bactériennes représentent un enjeu de santé publique avec un fort impact sur la santé de la population en raison de leur létalité, leur capacité de diffusion, leur gravité et leurs séquelles sur le long terme.

De plus, à l'heure de la résistance aux antibiotiques (dite antibiorésistance), de l'apparition fréquente de nouveaux agents pathogènes et d'épidémies mondiales, ainsi que l'inquiétant recul vaccinal, il devient beaucoup plus dur de lutter contre ces maladies. La prévention est donc essentielle.

L'enjeu est ainsi, d'une part, de protéger chaque personne contre la survenue de la maladie, et, d'autre part, de protéger le système de santé en évitant à tout prix les hospitalisations.

Depuis les travaux d'Edward Jenner puis de Louis Pasteur, la connaissance des maladies bactériennes et infectieuses, leur surveillance et le développement de la vaccination n'ont cessé de faire des progrès spectaculaires. Pour autant, ceux-ci ne doivent pas masquer le chemin restant à parcourir.

Informer sur la vaccination en toute transparence, une nécessité de santé publique pour (re)créer la confiance

Qui sait aujourd'hui ce qu'est réellement la rougeole, l'infection invasive à méningocoque, la rubéole ou bien encore le tétanos ? Grâce aux campagnes de santé publique et à la vaccination, certaines de ces maladies bactériennes ou virales ont quasiment disparu de l'hexagone, de nos esprits ou semblent n'être que des maladies infantiles bénignes.

Pourtant, régulièrement, trop régulièrement, elles reviennent sur le devant de la scène lorsqu'une personne décède. Aujourd'hui plus que jamais, il est donc nécessaire de renforcer la communication, non seulement sur la vaccination pour lutter contre les idées reçues et la désinformation, mais aussi sur les différentes maladies dont elle nous protège.



C'est pourquoi Méningites France – Association Audrey s'engage pour faire progresser la connaissance de ces infections. « *Sans information claire, il ne peut y avoir de décision éclairée* » indique Jimmy Voisine, Président de Méningites France – Association Audrey « *C'est pourquoi, nous lançons une nouvelle édition de notre guide "Infections virales et bactériennes : mieux les connaître pour les prévenir"* ».

Disponible en pharmacie grâce au concours du Cespharm et sur le site de l'association, ce guide a été réalisé en collaboration avec différents experts de chaque infection et la rédaction coordonnée par le Dr Pierre Abgueuen, du service des maladies infectieuses et tropicales du CHU d'Angers et le Dr Muhamed-Kheir Taha. La nouvelle édition qui prend en compte les derniers éléments des recommandations vaccinales sera largement promues. Ainsi, tout au long du mois d'octobre, une campagne vidéo lui sera consacrée dans le réseau IDS media au sein des Maisons de Santé pluri-professionnelles.

³ Données de l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale) <https://www.inserm.fr/dossier/grippe>

CONTACT PRESSE

LauMa communication • Laurent Mignon • Fatima-Zahra Farahate
06 69 78 18 87 • fatima-zahra.farahate@lauma-communication.com • @laumacom



Pour sa part, Mme Catherine Deroche, Sénatrice de Maine-et-Loire et Présidente de la commission des Affaires Sociales, souhaite aujourd'hui sensibiliser tous les publics sur la stratégie vaccinale globale contre les infections virales et bactériennes en France. Selon elle, « *Depuis de nombreuses années, les autorités de santé, notamment le Haut Conseil de la Santé Publique, constatent et s'inquiètent du recul de la vaccination en France. La crise sanitaire que nous avons traversée et traversons encore est une opportunité pour (ré)informer et (re)sensibiliser chaque personne sur ce sujet et sur l'importance de la vaccination. Aujourd'hui, plus que jamais, il faut agir et c'est pourquoi je tiens à saluer Méningites France – Association Audrey qui s'engage plus que jamais en ce sens.* ».

Informer, un engagement de Méningites France – Association Audrey

Se familiariser avec les infections virales et bactériennes majeures, c'est aussi mieux les prévenir. Dans ce cadre, Méningites France – Association Audrey a publié un guide intitulé « Infections virales et bactériennes, mieux les connaître pour les prévenir » et réalisé par le Dr Pierre Abgueuen du Service des Maladies Infectieuses et Tropicales au CHU d'Angers, ainsi que le Dr Muhamed-Kheir Taha, Directeur du Centre National de Références des Méningocoques, Institut Pasteur.

Ce livret de prévention qui porte sur 13 maladies est une première étape pour restaurer la confiance. « *À travers ce livret, porté par Méningites France – Association Audrey, et avec le soutien de nombreux acteurs, nous souhaitons apporter notre contribution à la santé publique et, d'abord et avant tout, remettre en avant l'apport de la vaccination, souvent le seul moyen de prévenir des maladies au combien mortelles.* » conclut Jimmy Voisine Président de Méningites France - Association Audrey.

Le guide est disponible en téléchargement libre, [ici](#).

Par ailleurs, une campagne de sensibilisation 2021 sera menée dans les maisons de santé pluri-professionnelles durant tout le mois d'octobre, avec le soutien d'IDS media. Ce sera ainsi l'occasion de mettre en avant le guide de l'Association et les enjeux de la vaccination.

À propos de Méningites France – Association Audrey

Depuis sa création, l'association Méningites France poursuit de nombreux projets afin d'informer le public des signes et symptômes précoces de la maladie et de ses conséquences graves ; mais aussi de développer une meilleure connaissance de la maladie auprès des personnes qui s'occupent régulièrement d'enfants au sein des écoles, des crèches, des centres de loisirs, et même dans des lieux de santé.

L'association Méningites France apporte également un soutien aux familles endeuillées par la perte d'un enfant à cause d'une méningite, et travaille à améliorer la qualité de vie des personnes en situation de handicap à la suite de la maladie. Méningites France – Association Audrey œuvre aussi activement pour développer une meilleure prévention en améliorant les connaissances sur la vaccination.

CONTACT PRESSE

LauMa communication • Laurent Mignon • Fatima-Zahra Farahate
06 69 78 18 87 • fatima-zahra.farahate@lauma-communication.com • @laumacom



CONTACT PRESSE

LauMa communication • Laurent Mignon • Fatima-Zahra Farahate
06 69 78 18 87 • fatima-zahra.farahate@lauma-communication.com • @laumacom